



Michel Cordillot

# Utopistes et exilés du Nouveau Monde.

Des Français aux États-Unis de 1848 à la Commune

10 000. C'est le nombre de participants réunis le dimanche 17 décembre 1871 à Manhattan en l'honneur de trois communards fusillés près de Versailles quelques temps auparavant.

Cette manifestation, précédée d'un immense catafalque et de d'imposants drapeaux rouges, a choqué l'opinion américaine. Ces milliers d'exilés politiques français allaient-ils tenter de propager la révolution ? Mais ce mouvement était loin d'être récent : débarqués aux États-Unis dès 1848, 69 disciples d'Étienne Cabet, l'auteur du Voyage en Icarie, rêvaient déjà de fonder une communauté idéale. Très rapidement, d'autres utopistes leur emboîtèrent le pas. Les démocrates socialistes puis les fouriéristes de Victor Considérant rêvaient, eux-aussi, de créer de toutes pièces une société nouvelle où la vie en communauté serait le principe de base.

C'est l'histoire de ces hommes et de ces femmes, utopistes, vaincus de juin 1848, républicains en fuite après le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte et communards en exil, qui n'ont pas hésité à quitter leur famille et leur pays, que retrace Michel Cordillot dans *Utopistes et exilés du Nouveau Monde*. Éditions Vendémiaire, Collection Chroniques, 14,5 × 20 cm, broché 379 pages, 22 €.

Michel Cordillot est professeur émérite à l'université Paris-VIII. Il a notamment publié *Aux origines du socialisme moderne. La première Internationale, la Commune de Paris, l'exil*.